L'Est Républicain
Edition de Lunéville ; Edition de Nancy ; Edition de Pont-à-Mousson - Toul ; Edition de Meuse
Région | lorraine, mardi 27 octobre 2026 482 mots, p. PONT9,BADU9,NAAB9,LUN9

Franche-Comté

Vaccin anticancer : les résultats probants du CHU de Besançon

Pierre Laurent

Le centre hospitalier universitaire de Franche-Comté a présenté les avancées de son UCPVax. Un vaccin qui a démontré son efficacité chez plus de 300 patients dans une vingtaine de centres en France, notamment dans le traitement de cancers.


Région Franche-Comté

Il attise le feu sur les portes de la préfecture, l'étudiant placé en détention

Les dégradations lors des manifestations vont impacter tous les contrats d'assurance

page pont9


page badu9


page naab9


page lun9

« L e principe est de réveiller les officiers du système immunitaire pour coordonner et soutenir les soldats, afin qu'ils s'organisent pour attaquer et détruire la tumeur », résume le Pr Olivier Adotévi, immuno-oncologue au CHU de Besançon , pilote du programme UCPVax, venu présenter les résultats très prometteurs du vaccin anticancer universel « made in » Franche-Comté.

Fruit de seize ans de recherche publique associant le CHU au laboratoire UMR Right (Inserm, Établissement français du sang, Université de Franche-Comté) le vaccin en question a déjà bénéficié à plus de 300 patients, dans plus de 20 établissements de la France entière, neuf essais cliniques étant en cours s'agissant de quatre cancers différents.

Si l'UCPVax a d'abord bénéficié, en 2016, à un patient atteint d'un cancer du poumon, la priorité a ensuite été donnée au glioblastome, « une des tumeurs les plus agressives et que l'on a le plus de mal à soigner, avec une médiane de survie de 15 à 18 mois à partir du diagnostic (N.D.L.R. : ce qui signifie que la moitié des patients atteints décèdent dans ce délai) », souligne le Pr Antoine Carpentier, neuro-oncologue à l'hôpital Saint-Louis à Paris, copilote du programme.

Lever 6 millions d'euros

Lancé en 2010, le vaccin bisontin a ainsi déjà fait ses preuves dans quatre types de cancers : poumon, cerveau, foie et ceux liés au papillomavirus (cancers du col de l'utérus, du canal anal et ORL). Sur la première cohorte de patients qui en ont bénéficié, on ne compte pas moins de sept rémissions complètes (6 dans les cancers liés au papillomavirus, 1 lié au poumon). Et, s'agissant du seul glioblastome, huit patients sont toujours en vie plus de deux ans après la fin du traitement.

Bref, comme le souligne le Pr Adotévi, « les premiers résultats constituent un immense espoir. Reste à prouver son efficacité à grande échelle ; une phase trois qui nécessite de lever maintenant 6 millions d'euros (M€) Avec l'espoir d'une autorisation de mise sur le marché en 2032. » D'où la levée de fonds lancée en même temps que la présentation des premiers résultats, le Crédit Agricole,

premier mécène privé du projet, ayant mardi signé un chèque de 1,5 M€. Sachant que, comme il a été rappelé mardi à la Maison de la Chimie, « plus d'une personne sur trois sera touchée par le cancer dans sa vie. Aujourd'hui, l'espoir d'un premier vaccin thérapeutique anticancer universel existe… ».

Illustration(s) :

Le P r Olivier Adotévi est pilote du programme et directeur de l'UMR Right, équipe pionnière en immunothérapie . Photo P.L.

.

Crédit Agricole

Crédit Agricole …

COFISEM

Crédit Agricole S.A.

Crédit Agricole S.A. …

COFISEM

© 2026 L'Est Républicain

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20261027·ERP·55f6ed0fc4dc4a0592b3de80f3b72dde